



Archevêque métropolitain d'Izmir

## **MARIE - MÈRE DU SILENCE**

A l'occasion de la fête de l'Assomption

**Chers frères et sœurs,**

En ces dernières semaines de l'été, alors que les jours passent et que, raccourcissant, ils annoncent l'automne, nous sommes invités à fixer notre regard sur le but de notre vie. Quel en est le sens ? Qu'est-ce qui illumine nos jours ici-bas ?

### **Marie, montée au ciel dans le silence**

Dans quelques jours, nous célébrerons l'Assomption de la Vierge Marie : une solennité de l'année liturgique qui nous aide à garder dans notre cœur le but de notre vie. Le départ de Marie de la terre a certes été un événement glorieux, mais il s'est déroulé dans le silence, le même silence qu'elle a gardé, pleine d'étonnement, devant Jésus nouveau-né et, pleine de larmes et de douleur, sous la croix de son Fils.

En réfléchissant sur le sens de la vie, il n'est pas nécessaire de faire de grands raisonnements philosophiques pour comprendre que nous sommes tous marqués par le désir d'être heureux, de trouver pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont chers tout ce qui peut nous satisfaire. Mais qu'est-ce qui peut vraiment nous satisfaire ? Les liens familiaux ? Le bien-être ? La réussite ? Qu'est-ce ou qui peut éteindre définitivement la soif que nous portons dans nos cœurs ?

Marie nous enseigne à vivre notre vie dans le silence et l'écoute de la Parole de Dieu. Ce n'est que dans un climat de vrai silence que Dieu peut nous parler. Ce n'est que dans le silence que notre cœur se soumet à la volonté et au désir du Seigneur, au projet qu'il a pour chacun de nous.

### **Nous ne pouvons pas nous isoler**

Toute notre vie nous montre combien il est important de cultiver, avec patience, persévérance et espérance, des relations avec d'autres personnes parce que c'est l'expression de l'amour que nous avons les uns pour les autres. Nous ne pouvons jamais oublier qu'en tant que chrétiens, nous avons la tâche fondamentale de nous aider mutuellement à grandir dans la foi, l'amour et l'espérance.

La relation déterminante dans la vie de Marie a été son lien avec Dieu et avec le Fils qu'elle a porté en son sein. Elle est ainsi devenue l'instrument par lequel s'est réalisée la voie de l'union entre Dieu et l'humanité entière, entre Dieu et chacun d'entre nous. La Vierge Marie est l'expression de la miséricorde divine pour tout homme parce que, par son obéissance et le don de sa vie, le Verbe de Dieu s'est fait chair. D'elle, nous apprenons qu'il n'est pas possible de vivre séparés du corps social de l'humanité, de l'Église, de Dieu. Dans l'Église, nous avons reçu la foi et nous avons grandi dans la connaissance de Dieu, mais notre vocation baptismale consiste aussi à rester attachés à cette famille qui nous a donné la vie en Dieu. Et rester attachés signifie aussi être loyaux.



## Archevêque métropolitain d'Izmir

Comme à la naissance, lorsque nous sommes venus au monde, nous puisons continuellement la vie les uns des autres. Nous sommes vitalement liés les uns aux autres, non pas comme des esclaves, mais comme des personnes libres, parce que le Christ nous a libérés. Nous devons reconnaître que nous avons été formés par des processus sociaux, à travers des relations et des personnes qui nous ont aidés à grandir. Nous avons un besoin fondamental de l'autre et, en même temps, nous avons un besoin existentiel de vivre un véritable dialogue. Il s'agit d'une nécessité réciproque, car nous ne pouvons pas vivre seuls et nous ne pouvons pas nous sauver seuls. De là, il s'ensuit que personne ne peut prétendre avoir toujours raison et imposer ses opinions comme s'il s'agissait d'une vérité absolue.

Chacun de nous a une relation avec l'Église dans la mesure où il fait partie d'une communauté de personnes qui sont en communion les unes avec les autres, dans ce temps et dans cet espace, par l'union commune au Christ comme les sarments à la vigne.

Aujourd'hui, les médias et la pensée postmoderne mettent fortement l'accent sur l'autoréférence de l'individu et de ses choix ; ils proclament le droit absolu de pouvoir tout faire au nom de la liberté. Pourtant, nous savons bien que l'on ne peut pas vivre sans critères, qu'il n'y a pas de vie heureuse sans repères et sans valeurs. On ne peut vivre sans la loi qui reconnaît la valeur et la dignité de la personne humaine.

La plénitude de la grâce qui fait de Marie la fille du Père, la Mère du Christ, l'épouse de l'Esprit-Saint nous enseigne que nous pouvons nous aussi vivre cette expérience à condition de suivre son exemple dans le silence du cœur. Savons-nous encore nous taire ? Savons-nous encore garder un secret ? Conservons-nous encore la vertu d'humilité qui nous pousse à ne pas faire de mal quand nous parlons des autres ?

Il semble que les médias sociaux nous donnent le droit de pénétrer dans la vie privée des gens, le droit de violer l'intimité des gens comme si de rien n'était. Les fausses nouvelles, les rumeurs et les calomnies sont devenues les divertissements de la vie sociale d'aujourd'hui. Et nous pouvons dire que cela s'applique aussi, dans une certaine mesure, à notre communauté catholique locale. Parfois, malheureusement, on parle sans avoir vu, à partir de simples oui-dire. On parle sans connaître la réalité des autres. On parle parce qu'on n'a plus rien à offrir d'autre que des mots qui n'ont pas de sens. On est prêt à se plaindre sans qu'à cela corresponde un intérêt réel pour le bien commun et la volonté d'apporter sa propre contribution concrète. On fait ainsi beaucoup de mal aux personnes et à l'Église elle-même, qui est le corps du Christ.

Ceux qui diffusent des nouvelles qui ne les concernent pas détruisent le corps du Christ. Nous sommes les derniers vestiges de l'Église apostolique en Turquie. Il semble qu'être un petit groupe fermé plaît à certaines personnes. Ces personnes ignorent que c'est en fait la joie de celui qui est à l'origine de tout mal, du péché et de la mort éternelle.

L'honnêteté fondamentale, qui fait partie intégrante de la fidélité à la loi du Seigneur et à sa Parole, exige de ne pas répandre des rumeurs, fondées ou non, qui pourraient causer du tort et de la souffrance à son prochain. Cette honnêteté humaine, qui est la plus simple, exige la confrontation, la recherche de la vérité, des arguments valables et l'abstention de jugements a priori.



Archevêque métropolitain d'Izmir

En disant du mal d'autrui, d'autant plus quand on n'a pas de preuves de ce que l'on avance, on commet un péché. Nul n'a le droit ni même le devoir de parler de la vie de l'Église sans être un membre actif de cette communauté qui lutte pour sa survie. Lorsque quelqu'un, avec une intention claire et sincère, croit qu'il a quelque chose à dire ou à proposer, il peut à tout moment rencontrer les prêtres et leur présenter ses opinions. Moi-même, en tant qu'évêque et pasteur de cette Église, je n'ai jamais rejeté aucun de ceux qui sont venus me parler de situations qui semblent problématiques et qui ont besoin d'être guéries.

### **Avons-nous le droit d'être le juge d'autrui ?**

L'apôtre Jacques écrit : "Qui es-tu pour te faire juge de ton prochain ?" (Jc 4,12). Et Saint Paul demande de même : "Qui es-tu pour juger un serviteur qui n'est pas à toi ?". (Rm 14,4). Que pouvons-nous faire pour ne pas juger notre prochain ? Lisons un peu la Bible. Jésus lui-même nous enseigne : "Ne jugez pas pour ne pas être jugés" (Mt 7,1), et dans l'Évangile de Jean : "Ne jugez pas selon les apparences, mais jugez avec droiture !" (Jn 7,24). Si nous savons nous taire, nous acquerrons la sagesse de la vie et nous serons miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux envers chacun de nous. Souvenons-nous bien que dans l'éternité, nous serons jugés selon les mêmes critères que ceux avec lesquels nous avons jugé les autres.

La Vierge Marie, notre mère, nous enseigne la valeur du silence et, en nous introduisant dans l'espace de la prière et de la relation avec Dieu, elle ouvre les yeux de notre cœur à la vérité. Marie est la mère du Silence.

La vierge de Nazareth a observé les événements autour de son fils et les a gardés dans son cœur. L'évangéliste Luc, au chapitre 2 de son Évangile (19), décrit le silence de Marie dans les moments qui ont suivi la naissance de Jésus : "Marie retenait toutes ces paroles, les méditant dans son cœur". Puis, dans le même chapitre, il répète presque les mêmes mots, décrivant sa tristesse après la perte de Jésus dans le Temple : "Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur" (Lc 2,51). Dans la belle description du silence de Marie, le cardinal Pierre de Bérulle écrit ainsi :

*"Le partage de la Vierge est d'être en silence. C'est son état, c'est sa voie, c'est sa vie. Sa vie est une vie de silence qui adore la parole éternelle. En voyant devant ses yeux, en son sein, en ses bras, cette même Parole substantielle du Père, être muette et réduite au silence par l'état de son enfance, elle entre en un nouveau silence et y est transformée à l'exemple du Verbe incarné, qui est son Fils, son Dieu, son unique Amour. Et sa vie se passe ainsi de silence en silence, de silence d'adoration en silence de transformation.*

*Et c'est un de ces effets sacrés et divins du silence de Jésus de mettre la très sainte Mère de Jésus en une vie de silence. Silence humble, profond et adorant plus saintement et plus disertement la sagesse incarnée que les paroles ni des anges, ni des hommes. Ce silence de la Vierge n'est pas un silence de bégaiement et d'impuissance, c'est un silence de lumière et de ravissement. C'est un silence plus éloquent, dans les louanges de Jésus, que l'éloquence même." (Opuscules de piété, 39)*




Archevêque métropolitain d'Izmir

“Marie, Vierge du silence, maîtresse et mère spirituelle, nous apprend à accueillir le don du silence pour écouter Dieu et à nous taire pour ne pas tomber dans la tentation du bavardage au sujet des autres, de l'envie et de la calomnie”. (E. Antenucci)

Nous pouvons répéter cette vérité : seul le silence est grand, car “le silence est le langage de Dieu”. (E. Antenucci). Dieu ne nous parle pas avec nos mots, ne nous bombarde pas de sons insignifiants, mais nous écoute continuellement et écoutera les battements de notre cœur jusqu'à notre mort. Marie est donc la maîtresse du silence, parce qu'elle s'est laissée envelopper par le silence durant sa vie et, de la même manière, elle a été accueillie silencieusement dans la lumière divine lorsqu'elle a quitté ce monde.

En partageant ces réflexions, je souhaite qu'au moment où nous célébrerons la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, nous puissions tous nous réjouir dans le Seigneur et élever nos cœurs vers le Ciel où le Seigneur et sa Sainte Mère se trouvent et nous attendent.

Izmir 10 août 2023

  
Martin Kmetec OFMConv  
Archevêque Métropolitain d'Izmir